

POLITIQUE

Nicolas Martin succédera à Di Rupo à Mons

Adoubé par Elio Di Rupo, c'est Nicolas Martin qui tirera la liste PS en octobre 2018 à Mons et devient candidat-bourgmestre. En toute logique.

• Ugo PETROPOULOS

C'est la fin d'un suspense qui agitait les coulisses de la vie politique montoise depuis quelques mois : Elio Di Rupo ne sera pas candidat à sa propre succession au poste de bourgmestre de Mons en octobre 2018. Il laisse donc le champ libre à Nicolas Martin, son premier échevin.

Si le fait qu'Elio Di Rupo renonce à se représenter en tête de liste peut surprendre, qu'il adoube Nicolas Martin relève de l'évidence. À 41 ans le jeune pousse d'Hyon prend de l'ampleur depuis presque 20 ans et il est mûr pour mener une campagne, a estimé Elio Di Rupo.

Dans le bain depuis 24 ans

Car la politique, Nicolas Martin baigne dedans depuis son adolescence. C'est à 16 ans que ce fils d'enseignant et d'employée de magasin situe la naissance de sa vocation, sensibilisé aux intérêts wallons par les tensions communautaires des années 90. À sa majorité en 1994, il se présente aux élections communales à la tête d'une liste pluraliste baptisée



Nicolas Martin (à gauche de Elio Di Rupo) a le contact facile et manie le sourire « Colgate » à la perfection.

BELGA

« Jeunes ». Il réunit 1700 Montois (soit 3,3 % des suffrages) au suffrage communal et 3000 au suffrage provincial.

Après avoir un temps pris sa carte au... FDF, le jeune homme doué et ambitieux est repéré par Elio Di Rupo, qui cherche à s'entourer en vue de préparer son assaut à la tête de la cité du Doudou. En 2000, Nicolas Martin est élu pour la première fois conseiller communal, recueillant 900 voix de préférence sur la liste PS.

Comment expliquer son succès ? Avec son look de jeune premier toujours propre sur lui, Nicolas Martin suscite la sympathie. Il est de chaque fête

ou presque dans l'entité montoise, il a le contact facile et manie le sourire Colgate à la perfection. C'est aussi un bon orateur et dans la majorité, c'est lui qui monte souvent au front quand il s'agit de répondre à une attaque de l'opposition, tout en maîtrisant ses dossiers.

Nicolas Martin a aussi réussi à séduire au-delà de sa ville de Mons. En 2015 il est élu président de la Fédération PS de Mons-Borinage avec 87,6 % des voix, effaçant le vieux clivage opposant Mons et Borinage.

Montois et Wallon

Dès ses premiers pas politiques, Nicolas Martin a tracé sa carrière sur deux axes : le local et le régional. En 1999, il est embauché au cabinet du Ministre-Président wallon, un certain Elio Di Rupo. Il vient d'obtenir son diplôme en sciences politiques aux ex-FUCAM (aujourd'hui UCL-Mons) pour lequel il présenta un mémoire sur « l'identité wallonne après un siècle de Mouvement wallon ».

Il se spécialisera dans les fonds structurels européens. Une expérience qui lui sert au niveau local, Mons s'étant fait une spécialité de s'inscrire dans ce type de fonds. L'homme qui se targue d'avoir attiré Ikea à Mons et mise aujourd'hui beaucoup sur la venue de Primark et sur un plan destiné à relancer le commerce en centre-ville. Nul doute qu'il en fera mention plus d'une fois dans les mois qui viennent. ■

